



**HAL**  
open science

# Une perspective pluridisciplinaire sur les rapports à la mer en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Sophie Bouffier, Samuel Robert

## ► To cite this version:

Sophie Bouffier, Samuel Robert. Une perspective pluridisciplinaire sur les rapports à la mer en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Maritimité(s) en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Presses Universitaires de Provence, pp.5-15, 2024, L'Atelier méditerranéen, 979-10-320-0532-3. <hal-04820193>

**HAL Id: hal-04820193**

**<https://hal.science/hal-04820193v1>**

Submitted on 5 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-SA 4.0 - Attribution - ShareAlike - International License

# MARITIMITÉ(S)

en région Provence-Alpes-Côte d'Azur



sous la direction de  
Sophie Bouffier et Samuel Robert

L'ATELIER MÉDITERRANÉEN



L'atelier méditerranéen

**Maritimité(s)**  
en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

sous la direction de  
Sophie Bouffier et Samuel Robert

2024

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

## L'atelier méditerranéen

est une collection éditée en partenariat avec la MMSH

Aix-Marseille Université, CNRS, MMSH  
5 Rue du Château de l'Horloge  
CS 90412, 13097 Aix-en-Provence CEDEX 2  
[www.mmsh.fr](http://www.mmsh.fr)

Cet ouvrage a bénéficié du soutien de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (Aix-Marseille Université / CNRS, UAR 3125), du LabEx DRIIHM (programme ANR-11-LABX-0010) au titre de l'Observatoire Hommes-Milieus Littoral méditerranéen, du Centre Camille Jullian (Aix-Marseille Université / CNRS, UMR 7299) et du laboratoire ESPACE (Aix-Marseille Université, Avignon Université, Université Côte d'Azur / CNRS, UMR 7300), que les éditeurs scientifiques tiennent à remercier.

Les chapitres de cet ouvrage sont placés sous la licence CC-BY-SA 4.0,  
avec l'accord des auteurs et autrices.

Les contenus graphiques (illustrations, photographies, création graphique)  
sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Aix-Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1  
Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

[pup@univ-amu.fr](mailto:pup@univ-amu.fr) – Catalogue complet sur [presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup](http://presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup)

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPUD <https://www.afpu-diffusion.fr>

DISTRIBUTION LIBRAIRIES : DILISCO Groupe Albin Michel

# Une perspective pluridisciplinaire sur les rapports à la mer en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Sophie Bouffier

Aix Marseille Université, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France

Samuel Robert

Aix Marseille Université, Université Côte d'Azur, Avignon Université, CNRS, ESPACE UMR 7300, Avignon, France

Historiquement, la mer a longtemps été le support d'un imaginaire puissant et de représentations variées. Dans la plupart des aires culturelles du monde, par son étendue et ses abysses, elle a été à la fois fantasmée et redoutée<sup>1</sup>. Fantasmée, car des richesses étaient imaginées dans ses eaux et sur ses fonds, de même que dans les continents et les îles situés au-delà de l'horizon. Redoutée, car des monstres terrifiants étaient imaginés dans ses profondeurs, et des submersions dévastatrices des terres par ses eaux étaient craintes, notamment à la suite de châtements divins. Aujourd'hui, les connaissances sur le milieu marin ont considérablement progressé, mais les représentations restent ambivalentes et les croyances tenaces. La mer et le littoral exercent une forte attraction sur les sociétés humaines, tout en étant également la source de diverses peurs et inquiétudes, ce qui amène à interroger les représentations, les pratiques et les décisions qui les concernent<sup>2</sup>.

Historiens et géographes principalement, mais également anthropologues, biologistes, sociologues ou spécialistes de littérature se sont intéressés aux liens qui unissent les sociétés humaines à la mer et au littoral, et ont montré la variété, l'ancienneté et l'évolution de ceux-ci au cours du temps<sup>3</sup>. Cette relation des humains à la mer, et la place que celle-ci occupe dans l'histoire et la culture humaine, dans la vie actuelle des populations ainsi que dans les futurs qu'elles imaginent, constituent un vaste thème de recherche. Celui-ci est le cadre de cet ouvrage qui, en référence au concept de *maritimité* énoncé par des

---

1 A. Corbin, H. Richard, 2011 [2004].

2 É. Foulquier, C. Lamberts, 2014 ; J. Ollivro, 2016 ; S. Robert, H. Melin, 2016.

3 A. Corbin, 2000 [1988] ; A. Corbin, H. Richard, 2011 [2004] ; J.-P. Paulet, 2006 ; F. Péron, J. Rieucan, 1996 ; J.-D. Urbain, 2002 [1994].

géographes au début des années 1990<sup>4</sup>, interroge plus particulièrement les rapports à la mer et l'identité maritime en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

## De l'importance objective des océans et des mers

Comme le souligne la prospective de l'ONU sur le développement durable<sup>5</sup>, les océans et les mers occupent plus des deux tiers de la surface de la terre et contiennent 97 % de l'eau de la planète. Immenses réservoirs de biodiversité, ils procurent eau et oxygène aux êtres vivants, et constituent le premier facteur régulateur de la température de l'atmosphère tout en absorbant partiellement les gaz à effet de serre. L'océan mondial joue ainsi un rôle essentiel dans l'habitabilité de la Terre et, pour une large part, le peuplement humain de la planète se concentre principalement à proximité des rivages marins. Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), 60 % de la population mondiale vit en effet dans la « grande zone côtière », soit à moins de 150 km d'un rivage marin, ce qui correspondrait à plus de 3,8 milliards d'individus.

6

Par leurs ressources biophysiques intrinsèques et le potentiel énergétique gigantesque qu'ils représentent, mers et océans offrent des moyens de subsistance et des opportunités de développement exploités depuis des générations par les sociétés humaines. Outre les ressources « historiques » (pêche ou extraction du sel), qui sont prélevées aujourd'hui à un niveau industriel (que l'on pense à l'aquaculture et au commerce mondial du poisson), ces espaces regorgent de gisements de métaux stratégiques, d'hydrocarbures et de nouvelles ressources biologiques que les États se disputent, de même qu'ils constituent un énorme réservoir d'énergies renouvelables. Ainsi, le dégel de l'Arctique, qui ouvre de nouvelles voies maritimes et promet une exploitation plus facile de ses réserves en hydrocarbures, provoque des conflits entre États limitrophes, en particulier la Russie, les États-Unis d'Amérique et le Canada. De même, les rivalités entre États riverains de la mer de Chine méridionale pour des îlots minuscules témoignent des velléités de contrôle de cet espace marin et confirment l'importance des ressources marines dans l'économie mondiale.

Le caractère stratégique des mers et des océans dans le monde actuel s'explique aussi par le fait que 90 % du trafic mondial de marchandises empruntent aujourd'hui les voies maritimes<sup>6</sup>. De même, des milliers de kilomètres de câbles, qui relaient 98 % du trafic internet mondial pour conduire les flux financiers et assurer les liens informationnels et géostratégiques de la planète, reposent sur des fonds marins. Aussi, les géants du numérique, tels Google ou Facebook, pilotent-ils et financent-ils l'installation de

4 F. Péron, J. Rieucou, 1996.

5 Nations unies, 2022, « Mers et océans. Objectifs de développement durable correspondants », [sdgs.un.org, <https://sdgs.un.org/fr/topics/oceans-and-seas>](https://sdgs.un.org/fr/topics/oceans-and-seas) ; voir aussi OCDE, 2017, *L'économie de la mer en 2030*, Éditions OCDE, Paris, <<https://www.oecd.org/fr/publications/l-economie-de-la-mer-en-2030-9789264275928-fr.htm>>, consulté le 7 septembre 2023.

6 Selon les chiffres de l'OCDE, « Ocean shipping and shipbuilding », [www.oecd.org](http://www.oecd.org), consulté le 23 avril 2024, <<https://www.oecd.org/ocean/topics/ocean-shipping/>>.

centaines de câbles sous-marins, afin de connecter les continents à l'aide de liaisons haut débit et d'assurer leur couverture mondiale, et des data centers géants sont installés sur les littoraux de départ et d'arrivée de ces câbles.

Depuis une cinquantaine d'années, à la suite de la première Conférence des Nations unies sur l'environnement tenue à Stockholm en juin 1972, la mer et les océans sont inscrits à l'agenda international en faveur de la conservation de l'environnement. On peut donc estimer que ce n'est qu'assez récemment que la communauté internationale a pris conscience de leur importance dans le fonctionnement systémique et l'équilibre écologique de la planète. Après avoir d'abord presque exclusivement cherché à en exploiter les richesses, les États affichent davantage aujourd'hui la nécessité de les protéger. Aussi les mers et les océans font-ils l'objet de l'un des objectifs de développement durable pour 2030 définis par l'ONU en 2015 (ODD n° 14, intitulé « Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines »), et des conférences internationales sont organisées, à l'instar du One Ocean Summit tenu à Brest en janvier 2022<sup>7</sup>. Mais les enjeux autour d'une mise en valeur économique de la mer sont considérables et représentent un défi pour la conservation des milieux marins. De nouvelles orientations technologiques se profilent avec les biotechnologies et la robotique sous-marine, qui accéléreront l'exploration marine et verdiront les infrastructures portuaires, et les transports favorisant les énergies renouvelables. Certains ports se sont déjà lancés dans l'entreprise comme le port de Rotterdam, premier port d'Europe de cette génération. Quant à la France, qui détient le deuxième espace maritime mondial en termes de surface grâce à ses territoires d'outre-mer (plus de 11,7 millions de km<sup>2</sup>), elle mise fortement sur l'exploitation de son domaine océanique. Il en va de l'essor de sa marine nationale et commerciale (l'armateur franco-libanais CMA-CGM est aujourd'hui la 3<sup>e</sup> compagnie maritime mondiale), de ses industries nautique (1<sup>er</sup> constructeur européen de bateaux de plaisance) et navale (6<sup>e</sup> rang mondial et 2<sup>e</sup> européen pour la construction navale<sup>8</sup>), de son tourisme côtier (1<sup>er</sup> rang mondial pour l'accueil de touristes internationaux) et de sa recherche scientifique (rôle de l'IFREMER). C'est donc sans ambiguïté qu'elle a choisi d'investir massivement dans l'économie bleue<sup>9</sup>, ce qui n'est pas sans jeter un doute sur ses objectifs de conservation affichés lors du One Ocean Summit de Brest.

## La mer, un domaine terrifiant, fascinant et convoité

Dès l'Antiquité, la seule mer alors fréquentée en Occident, la Méditerranée, est centrale dans la pensée des sociétés qui y vivent, en ce qu'elle est située au cœur de la terre habitée,

---

7 M. Simon, 2023.

8 J. Marilossian, 2019.

9 B. Perrissin Fabert, L. Doyennette, *La Finance bleue*, rapport de mission pour la ministre de la Mer, Annick Girardin, ministère de la Mer, avril 2021, <[https://mer.gouv.fr/sites/default/files/2021-07/Rapport\\_Finance%20bleue%20-DEF\\_0.pdf](https://mer.gouv.fr/sites/default/files/2021-07/Rapport_Finance%20bleue%20-DEF_0.pdf)>.

l'oïkoumène. Fermée à l'ouest par les colonnes dites d'Héraclès ou d'Hercule, soit le détroit de Gibraltar au-delà duquel on plonge dans l'inconnu, elle est bordée de cités qui se sont installées sur ses côtes dès le premier millénaire av. J.-C. Elle a engendré la naissance de mythes et légendes qui traduisent les peurs qu'elle inspire à l'ignorance des hommes. « Mer inféconde » chez le poète Hésiode (*Théogonie*), « l'Océan aux tourbillons profonds », qui enserre la terre et fait naître les fleuves, est peuplé de dieux et de génies : Poséidon, Nérée et ses filles, les Néréides, qu'il ne faut pas contrarier au risque de voir se déchaîner les éléments, comme en font l'expérience à plusieurs reprises Ulysse et ses compagnons dans leur long retour vers Ithaque après la guerre de Troie. Sorte de Janus bifrons, la Méditerranée leur offre un double visage qui les fascine et les terrifie à la fois. Le premier sentiment est la peur. Peur d'être englouti dans les abîmes et de ne pas connaître de sépulture. Peur d'être dévoré par des monstres indomptables tels Charybde et Scylla, incarnation des courants meurtriers du détroit de Messine, ou ensorcelé par les Sirènes qui attirent les marins sur les écueils côtiers du golfe de Naples. La mer est d'abord le lot malheureux des pêcheurs et marins de haute mer, pas des populations côtières qui se méfient de ses caprices. Grecs et Romains appréhendent les naufrages et les noyades qui les feraient errer au milieu des poissons pour l'éternité ou disparaître dans leurs flancs. Les poètes grecs comme latins y voient un pis-aller, auquel s'oppose la terre nourricière. On s'écarte de la côte, et si l'on s'en rapproche, c'est pour piller les bateaux naufragés. On commence par se déplacer par cabotage, pratique qui atteste l'importance des côtes, dans des mers cloisonnées qui s'articulent les unes aux autres<sup>10</sup> avant de se lancer sur la haute mer. En abordant celle-ci, où disparaissent tous les repères, les Grecs versent une libation à Poséidon au cap Malée, tandis que les familles marseillaises des temps modernes déposent des ex-voto à Notre-Dame de la Garde pour la remercier d'avoir sauvé leurs proches marins. La Méditerranée est également sillonnée de pirates qui asservissent leurs victimes depuis l'époque antique jusqu'au xix<sup>e</sup> siècle dans l'Empire ottoman, autre grande menace pour les populations côtières, qui n'est définitivement éradiquée que par le congrès de Vienne de 1815<sup>11</sup>. C'est enfin de la mer que surgissent les épidémies qui déciment les villes et les villages, comme la peste qui se propage du Levant à Marseille et à la Provence en 1720<sup>12</sup>.

Mais la mer est aussi facteur de richesse, comme le souligne l'historien grec Thucydide : l'essor maritime des Grecs à partir du viii<sup>e</sup> siècle av. J.-C. offre la prospérité aux cités en favorisant le commerce et la circulation des hommes, des matières premières et des produits. Dès l'époque romaine, le grand commerce passe par les voies maritimes, et les mobilités, qu'elles soient professionnelles ou migratoires, donnent leur importance aux littoraux et façonnent le visage des sociétés méditerranéennes<sup>13</sup>. L'essor des ports,

10 P. Pomey (dir.), 1997.

11 V. Baby-Collin *et al.*, p. 50-51.

12 G. Buti, 2020.

13 V. Baby-Collin *et al.*, p. 12-21.

têtes de pont entre une mer traversée de navires commerciaux et un arrière-pays riche de productions variées, fait naître des empires maritimes durables, tels Rome, Venise ou Constantinople. L'évolution de la navigation à partir du xiv<sup>e</sup> siècle puis les progrès techniques de la révolution industrielle rapprochent les côtes et les cultures<sup>14</sup>.

Ainsi à partir de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, un regard nouveau porté sur la mer et le littoral va progressivement et profondément renverser les représentations<sup>15</sup>. La bonne société hollandaise se plaît à fréquenter les grèves et à observer les gens de mer<sup>16</sup>. L'aristocratie anglaise donne naissance au tourisme, découvre les rives de la Méditerranée et y attire ses homologues venues de Suède, de Belgique, de Prusse et de Russie<sup>17</sup>. L'Europe du nord découvre les bains de mer, convaincue de leurs vertus thérapeutiques. Des stations balnéaires voient le jour, et un « désir de rivage » s'installe durablement dans la société européenne. Tout au long du xix<sup>e</sup> siècle, la mer ne cesse de devenir plus familière pour une certaine frange de la société, autrement dit pour les plus aisés. On s'y rend pour des séjours curatifs ou en villégiature, et on la traverse pour rejoindre des pays lointains, à la faveur du développement de la navigation à vapeur et des conquêtes coloniales. Au xx<sup>e</sup> siècle, c'est la démocratisation. La hausse du niveau de vie, l'apparition des congés payés, le développement des moyens de transport et l'installation progressive de la société des loisirs, font de la mer une destination privilégiée pour les vacances, et des littoraux des espaces convoités pour habiter, de façon permanente ou occasionnelle<sup>18</sup>. Le phénomène touche massivement les rives de la Méditerranée, puis gagne tous les littoraux européens, avant de concerner tous les pays du monde. Le désir de rivage est mondial et tous les pays disposant d'un littoral jouent la carte du développement balnéaire et résidentiel. Cette littoralisation de la société va de pair avec une maritimisation de l'économie, et engendre un changement dans les rapports à la mer. Les progrès scientifiques et techniques laissent croire que les milieux marins sont domptables et exploitables à volonté. Une exploitation industrielle des ressources marines se met en place, une urbanisation effrénée du littoral se développe<sup>19</sup>, et une pollution massive et inédite apparaît.

Cependant, la prise de conscience de la fragilité du milieu marin (en Méditerranée, la Convention pour la protection de la mer Méditerranée contre la pollution – *convention de Barcelone* – a été adoptée en février 1976), tout comme celle de la finitude de la planète, a permis la formation d'une représentation nouvelle des milieux océaniques. Elle conduit aujourd'hui l'opinion publique ainsi que certains leaders politiques et d'opinion à dénoncer plus fortement que jamais cette trop grande emprise humaine sur les littoraux et la mer. De même, des voix s'élèvent pour réhabiliter des rapports plus équilibrés entre

---

14 V. Baby-Collin *et al.*, p. 56-57.

15 A. Corbin, 2000 [1988].

16 R. Knafou, 2000.

17 M. Boyer, 2002.

18 P. Duhamel, P. Violier, 2009.

19 B. J. Hudson, 1996 ; Y. Lebahy, R. Le Délezir, 2006.

les sociétés et ces milieux, au travers des petits métiers valorisant les ressources marines, des aménagements respectueux des dynamiques côtières, ou encore des solutions fondées sur la nature pour contrer les effets du changement climatique. En d'autres termes, une maritimité à la fois nouvelle et restaurée s'exprime, et il est particulièrement important que les acteurs politiques l'entendent et en prennent connaissance.

### Le questionnement de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour son identité maritime

En 2019, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, par l'intermédiaire de son service Mer et Littoral, a lancé son « Plan Mer et Littoral<sup>20</sup> » dans lequel elle déclare son identité maritime, ainsi que son lien fort à la mer Méditerranée, bien commun de sa population. Cet affichage est toutefois assorti d'une volonté de mieux comprendre les liens à la mer dans la région, avec l'objectif d'aller vers une « identité maritime affirmée » à l'échéance 2030. Cet intérêt et ce questionnement de l'institution régionale pour la maritimité de sa propre population sont à la fois étonnants et intéressants. Étonnants, car Provence-Alpes-Côte d'Azur est assurément une région maritime, avec près de 1 000 km de littoral, le principal port de marchandises de France (Marseille), une base militaire navale de premier ordre (Toulon), les plus grandes villes côtières du pays (Marseille, Nice, Toulon), des stations balnéaires mondialement connues (Nice, Cannes, Antibes, Saint-Tropez, Saint-Raphaël, Hyères, etc.), deux parcs nationaux en mer et sur le littoral (Calanques et Port Cros), le plus grand nombre d'emplois maritimes parmi les régions françaises, une histoire maritime riche, pour ne donner que quelques éléments d'appréciation. Intéressants, car ces éléments factuels ne semblent pas suffire pour garantir des liens suffisamment forts avec la mer et fonder une maritimité sur laquelle une politique publique de la mer et du littoral ambitieuse pourrait se construire.

S'interrogeant sur un nouveau modèle de développement maritime possible, qui pourrait s'appuyer sur des dimensions liées à l'économique, au tourisme et à l'écologie, le service *Fabriques de la connaissance* de la Région a alors émis en 2020 un appel à propositions d'études portant sur les identités maritimes régionales, auquel la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) d'Aix-en-Provence et ses laboratoires associés, ainsi que le laboratoire ESPACE ont répondu. Il leur a été demandé de réfléchir sur la notion de « maritimité », d'explorer ce qui fonde l'identité maritime régionale, et de proposer des pistes prospectives de réflexion et d'action collective. Les différentes unités ont alors conçu et organisé un colloque visant à croiser les regards disciplinaires de chercheurs étudiant le monde marin avec ceux d'acteurs en responsabilité politique ou technique sur la gestion du littoral et de la mer. Après des sessions essentiellement animées par des chercheurs,

20 Région Sud, « Plan mer et littoral », *connaissance-territoire.maregionsud.fr*, juin 2019, <[https://connaissance-territoire.maregionsud.fr/fileadmin/user\\_upload/Plan\\_Mer\\_Region\\_Sud\\_-\\_version\\_finale\\_complete.pdf](https://connaissance-territoire.maregionsud.fr/fileadmin/user_upload/Plan_Mer_Region_Sud_-_version_finale_complete.pdf)>.

une dernière table ronde participative les a réunis avec des représentants des collectivités et organismes du terrain, issus de la Région, du Conservatoire du littoral, de la Ville de Marseille, de la Fédération française de voile, du pôle Mer Méditerranée, du comité régional de pêche maritime et des élevages marins, de la Direction interrégionale de la Mer. Dans le cadre de ses programmes interdisciplinaires, la MMSH, avec les laboratoires TELEMME, MESOPOLHIS, le Centre Camille Jullian et le LAMPEA a ainsi pu réunir des chercheurs de toutes disciplines des sciences humaines et sociales, voire des sciences de l'environnement pour préparer ces échanges, et de son côté, ESPACE, laboratoire animateur scientifique de l'Observatoire hommes-milieus littoral méditerranéen (OHM) du CNRS, a pu mobiliser les acteurs de la recherche engagés dans ce dispositif.

L'ouvrage dont nous faisons ici l'introduction est issu de ce colloque, qui s'est tenu à Marseille en octobre 2021. Son propos, structuré en quatre parties, vise à mettre en perspective et en situation les rapports à la mer existants ou ayant existé en Provence-Alpes-Côte d'Azur, et à proposer des pistes pour envisager le futur d'une relation bénéfique à la société et respectueuse de l'environnement. À partir du concept de « maritimité », dont on estime qu'il peut faire sens pour un large spectre disciplinaire en sciences humaines et sociales mais aussi dans les sciences de l'environnement s'intéressant à la mer, l'ouvrage propose les contributions de chercheurs en biologie, droit, géographie, histoire, archéologie, psychologie sociale, sociologie. Son ambition est d'ouvrir la réflexion et d'apporter des éclairages sur la multiplicité et la complexité des rapports à la mer, sans prétendre bien sûr à l'exhaustivité.

La première partie propose quatre réflexions sur les notions de « maritimité » et d'« identité maritime ». Il s'agit ici d'en saisir le sens, ainsi que la portée heuristique pour la recherche et la portée opérationnelle pour l'action publique. Cet exercice a été confié à des chercheurs de disciplines différentes : un historien, Gilbert Buti, un sociologue, Arnaud Le Marchand, et deux géographes, Louis Brigand et Éric Foulquier. Tous quatre apportent leur regard sur la maritimité, à partir de leurs propres réflexions disciplinaires et en considérant des terrains, des réalités et des échelles distincts : la Méditerranée et la Manche, la Provence et la Bretagne, les ports et les îles, la vie insulaire et le transport maritime international.

La deuxième partie interroge les racines de l'identité maritime en Provence et sur la Côte d'Azur. Réunissant les contributions d'archéologues et d'historiens, elle montre comment à travers le temps, la mer et les horizons marins ont été appréhendés et exploités, donnant lieu à la création d'objets patrimoniaux aujourd'hui enjeux de conservation et de valorisation importants pour la Région comme pour les chercheurs. Les nombreuses épaves jonchant les profondeurs de la rade de Marseille, en particulier aux alentours des îlots du Frioul ou du Planier, rappellent aux marins la dangerosité d'une mer apparemment soumise. C'est une simple barque de pêche que Pierre Poveda a choisi de mettre en lumière, épave qui donna naissance à une restitution expérimentale grandeur nature lors de l'année de Marseille-Provence capitale européenne de la culture 2013.

Patrimoine de la région, mais aussi d'une culture maritime tournée vers l'exploitation des ressources de la mer, en particulier le corail, dont les Marseillais se sont fait longtemps une spécialité. Gilbert Buti, de son côté, jette l'éclairage sur les populations de marins des XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle et montre leur marginalité dans un monde tourné vers l'arrière-pays et l'exploitation de la terre. Souen Fontaine et Fabien Bartolotti révèlent, à travers une étude de cas, le littoral de Fos, comment, d'une époque à l'autre, les populations peuvent exploiter la situation exceptionnelle de leur côte pour organiser la valorisation et la commercialisation de leurs ressources.

La troisième partie porte sur certains des enjeux auxquels la maritimité est liée aujourd'hui en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans les domaines de l'aménagement du territoire, de gestion des risques côtiers, ou encore de la conservation de l'environnement et des ressources marines. Quelle politique doit-on mener dans le futur ? Comment préserver cet espace méditerranéen menacé par le changement climatique et l'anthropisation de ses côtes ? Quelles mesures juridiques existent ou faut-il prendre pour encadrer les pratiques d'exploitation d'une mer aux ressources finies et en continuel appauvrissement ? Les contributions de géographes, Brieuc Cabioch, Alexandre Grondeau et Samuel Robert, d'une psychologue sociale, Alexandra Schleyer-Lindenmann, d'une biologiste, Sandrine Ruitton, et d'une juriste, Pascale Ricard, renseignent sur ces enjeux et pointent l'importance de saisir les représentations et modes de gestion qu'en ont les populations et les acteurs en responsabilité.

La quatrième partie présente d'autres manières de voir et de penser la mer, en Provence-Alpes-Côte d'Azur mais aussi au-delà. Depuis l'exploitation des fonds sous-marins, nouvel objet de convoitise des nations, jusqu'à la diversité des représentations élaborées par les sociétés riveraines, les chercheurs s'interrogent sur les changements de regards et de comportements individuels et sociaux en cours. Ces réflexions émanent de deux historiens, Lino Camprubí et María Villarín, de deux sociologues, Marc Bernardot et Nelly Parès, et un géographe, Samuel Robert.

## La maritimité, un champ d'étude à approfondir

Les échanges et les réflexions occasionnés lors du colloque de Marseille, de même que les chapitres de l'ouvrage, n'épuisent pas le traitement que l'on peut faire de la maritimité en Provence et sur la Côte d'Azur. Nombre d'autres sujets reliés à la mer pouvant occasionner une analyse à partir de ce concept n'ont finalement pas pu être abordés. Notamment, quatre grands domaines d'investigation gagneraient à être envisagés.

En lien avec les attentes exprimées par la Région dans le cadre de son appel des *Fabriques de la connaissance*, il serait par exemple pertinent d'étudier plus avant l'existence et les ressorts d'une culture ordinaire de la mer dans la population. Très ouverte sur le monde du fait de l'importance du tourisme, et accueillant chaque année de nouveaux résidents du fait de son attractivité, la région est en effet soumise à des influences

culturelles et sociales exogènes qui questionnent la pérennité d'une culture maritime propre. Ainsi, il serait intéressant de se pencher sur la place de la mer dans la gastronomie et l'alimentation régionale, dans la création artistique, dans les manifestations populaires, ou encore dans les pratiques récréatives de plein air. La mer a façonné le visage de la peinture, de la photographie ou du cinéma de la Provence et de la Côte d'Azur, sujets que nous aurions pu aborder dans ce livre. Elle a aussi favorisé la culture des cabanons où les personnages de Robert Guédiguian se retrouvent en miroir des héros de Jean Giono ou de Marcel Pagnol<sup>21</sup>, fortement enracinés dans leur terre, même si l'un s'est penché sur la légende d'Ulysse et l'autre a fait rêver Marius aux horizons lointains que seule la mer pouvait révéler.

Un deuxième champ de réflexion porte sur la population de la région qui accueille chaque année davantage d'habitants<sup>22</sup>, indépendamment des touristes qui se massent sur ses plages en été. Depuis la fondation de Marseille/Massalia au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par des Grecs venus de Phocée en Asie mineure, diverses populations méditerranéennes se sont succédé sur les rivages provençaux et les migrations d'aujourd'hui ne sont pas un phénomène récent. Les nouveaux venus ne sont pas seulement des migrants venus de la rive sud, craignant pour leur sécurité physique et alimentaire, ou des seniors en quête d'une qualité de vie offerte par la douceur du climat, mais également des diplômés formés à l'étranger ou en France, frappés par le chômage dans leur pays ou région d'origine, ou qui espèrent un mode de vie meilleur<sup>23</sup>. Cette population nouvelle renforce l'urbanisation littorale qu'il faut apprendre à gérer, mais constitue aussi une richesse pour la région tout comme elle offre de nouveaux regards sur la mer.

Un troisième registre d'investigations possibles concerne le positionnement des habitants et des acteurs publics, ainsi que leurs représentations et la marge d'évolution de celles-ci, concernant la place de la mer dans le contexte de la transition écologique. Alors que les idées de sobriété et d'autonomie énergétiques et alimentaires font leur chemin dans la société, la mer peut-elle demain être davantage mise en valeur pour produire des énergies renouvelables ou des produits alimentaires, et ainsi fournir des circuits courts d'approvisionnement de la population ? Dans le contexte de pressions anthropiques accrues sur les espaces naturels côtiers et de fortes spécialisations dans l'économie touristique, la Région peut-elle tendre vers une réduction des usages récréatifs de la côte et de la mer ? Par ailleurs, du fait des effets du changement climatique sur la côte, un

---

21 Que l'on pense à la fameuse exclamation de Panisse dans *Fanny* : « Si vous voulez aller sur la mer, sans aucun risque de chavirer, alors, n'achetez pas un bateau : achetez une île ! ».

22 L'Observatoire démographique de la Méditerranée, développé par des chercheurs de la MMSH, notamment Isabelle Blöss-Widmer ou Sébastien Oliveau, travaille sur ces enjeux essentiels en Méditerranée depuis une dizaine d'années : <<https://demomed.org/index.php/fr/>> ; voir également DREAL PACA, 2013, *L'Atlas du littoral de Provence-Alpes -Côte d'Azur*, <<https://www.paca.developpement-durable.gouv.fr/l-atlas-du-littoral-de-provence-alpes-cote-d-azur-a9032.html>>.

23 Y. Doignon *et al.*, 2023 ; Y. Doignon *et al.*, 2017 ; T. Blöss, I. Blöss-Widmer, 2019.

recul des infrastructures côtières pour faire face à la montée accélérée du niveau marin est-il envisageable ?

Enfin, parce que les territoires sont vivants et qu'ils ne peuvent être mis sous cloche, la question des activités économiques et des emplois du futur reste plus que jamais posée, ce qui ouvre une dernière piste de réflexions à engager en rapport avec la maritimité. Comme nous l'avons souligné, les océans et les mers représentent un formidable support de développement, ce qui amène à réfléchir aux innovations économiques et sociales qu'ils pourraient ou devraient faciliter en Provence-Alpes-Côte d'Azur. En rapport avec certains des axes de réflexion de la politique régionale pour la mer et littoral, il conviendrait ainsi de réfléchir aux nouvelles activités et technologies marines susceptibles d'être développées en région, mais aussi aux modalités de mise en partage de la mer et à son accessibilité par tous les habitants, ou encore à l'éducation au milieu marin ou aux possibilités d'établir ou cultiver des liens avec d'autres peuples et pays du bassin méditerranéen.

Le champ des possibles est donc très vaste et l'initiative dont cet ouvrage se fait l'écho est de nature à permettre le développement de tels travaux. C'est le vœu que nous formulons pour les années à venir, tant pour l'amélioration des connaissances académiques sur la maritimité régionale que pour éclairer les décisions publiques futures et améliorer les conditions de vie des populations côtières tout en restaurant leur milieu naturel.

14

## Bibliographie

- Baby-Collin V., S. Bouffier, S. Mourlane, 2021, *Atlas des migrations en Méditerranée de l'Antiquité à nos jours*, Arles, Actes Sud.
- Blöss T., Blöss-Widmer I. (dir.), 2019, *Penser le vieillissement en Méditerranée. Données, processus et liens sociaux*, Paris, Karthala, coll. « L'atelier méditerranéen », <halshs-02015326>.
- Boyer M., 2002, *L'invention de la Côte d'Azur. L'hiver dans le Midi*, Paris, L'Aube.
- Buti G., 2020, *Colère de Dieu, mémoire des hommes : la peste en Provence, 1720-2020*, Paris, Éditions du Cerf.
- Corbin A., 2000 [1988], *Le territoire du vide. L'Occident et le désir de rivage 1750-1840*, Paris, Flammarion, coll. « Champs ».
- Corbin A., Richard H. (dir.), 2011 [2004], *La mer, terreur et fascination*, Paris, Seuil, coll. « Point Histoire ».
- Doignon Y., Blöss-Widmer I., Oliveau S., 2017, « Half a century of ageing in France : Dynamics and specificities of the Mediterranean coastline », in T. Blöss (dir.), *Ageing, Lifestyles and Economic Crises : The New People of the Mediterranean*, London, Routledge, Taylor & Francis Group, p. 82-100, <halshs-01625388>.
- Doignon Y., Blöss-Widmer I., Ambrosetti E., Oliveau S., 2023, *Population Dynamics in the Mediterranean. A Demographic Convergence ?*, Springer Link, <doi.org/10.1007/978-3-031-37759-4>.
- Duhamel P., Violier P., 2009, *Tourisme et littoral. Un enjeu du monde*, Paris, Belin.
- Foulquier É., Lamberts C. (dir.), 2014, *Gouverner les ports de commerce à l'heure libérale. Regards sur les pays d'Europe du Sud*, Paris, CNRS Éditions.
- Hudson B. J., 1996, *Cities on the shore. The urban littoral frontier*, London, Pinter.

- Knafou R., 2000, « Scènes de plage dans la peinture hollandaise du xvii<sup>e</sup> siècle : l'entrée de la plage dans l'espace des citadins », *Mappemonde*, 2, p. 1-5. <<https://doi.org/10.3406/mappe.2000.1564>>.
- Lebahy Y., Le Délézir R., 2006, *Le littoral agressé. Pour une politique volontariste de l'aménagement en Bretagne*, Rennes, Éditions Apogée.
- Marilossian J., 2019, « Marine nationale : les défis multiples de la construction navale au xxi<sup>e</sup> siècle », *Revue Défense Nationale*, 3, 818, p. 71-76, <<https://doi.org/10.3917/rdna.818.0071>>.
- Ollivro J., 2016, *De la mer au mérite. Faut-il aménager les océans ?*, Rennes, Éditions Apogée.
- Paulet J.-P., 2006, *L'homme et la mer. Représentations, symboles et mythes*, Paris, Economica / Anthropos.
- Péron F., Rieucou J. (dir.), 1996, *La maritimité aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan.
- Pomey P. (dir.), 1997, *La navigation dans l'Antiquité*, Aix-en-Provence, Édisud.
- Robert S., Melin H. (dir.), 2016, *Habiter le littoral. Enjeux contemporains*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence / Presses universitaires d'Aix-Marseille.
- Simon M., 2023, « Conférence des Nations unies sur les océans et One Ocean Summit : bilan et perspectives pour les sciences océaniques », *Natures Sciences Sociétés*, 31, 1, p. 90-102, <<https://doi.org/10.1051/nss/2023027>>.
- Urbain J.-D., 2002 [1994], *Sur la plage. Mœurs et coutumes balnéaires (xix<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Payot et Rivages.

## Sitographie

- CCJ – Centre Camille Jullian <<https://ccj.cnrs.fr/>>.
- MESOPOLHIS <<https://mesopolhis.fr/le-laboratoire/>>.
- ESPACE <[www.umrespace.org](http://www.umrespace.org)>.
- TELEMME <<https://telemme.mmsh.fr/>>.
- LAMPEA <<https://lampea.cnrs.fr/>>.
- MMSH – Maison méditerranéenne des sciences de l'homme <[www.mmsh.fr](http://www.mmsh.fr)> et ses laboratoires <[www.mmsh.fr/laboratoire/laboratoire-01](http://www.mmsh.fr/laboratoire/laboratoire-01)>.
- OHM – Observatoire Hommes-Milieus Littoral méditerranéen <[www.ohm-littoral-mediterraneen.fr](http://www.ohm-littoral-mediterraneen.fr)>.

# Table des matières

Une perspective pluridisciplinaire sur les rapports à la mer en Provence-Alpes-Côte d'Azur Sophie Bouffier, Samuel Robert	5
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---

## Maritimité et identité maritime

La maritimité : grille de lecture pour historiens Gilbert Buti	19
La maritimité : de l'économie politique à la sociologie économique des ports Arnaud Le Marchand	27
Maritimité et insularité : réflexions critiques et croisées Louis Brigand	35
La maritimité qui vient, une occupation industrielle du monde océanique Éric Foulquier	45

239

## Les racines des identités maritimes

Gyptis : un programme d'archéologie navale au cœur du patrimoine maritime méditerranéen Pierre Poveda	57
Être marin au cœur des sociétés anciennes en Provence XVII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> s. Marin un jour, marin toujours ? Gilbert Buti	71
La trajectoire du port de Fos, entre racines antiques et enjeux contemporains Souen Fontaine, Fabien Bartolotti	81

## Les enjeux de la maritimité aujourd'hui

La revalorisation urbaine du front de mer marseillais. Ville culturelle, écocité et marketing territorial Alexandre Grondeau	97
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----

Les enjeux de la gestion des plages à Marseille. Une mise en perspective avec Barcelone et Valence (Espagne)

Brieuc Cabioch, Samuel Robert 113

Repenser le rapport à la mer ? Nécessité et difficulté de la prise en compte du changement climatique et des risques côtiers dans l'aménagement du littoral de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Samuel Robert, Alexandra Schleyer-Lindenmann 129

La mer, milieu et ressource fragiles

Sandrine Ruitton 147

Quelques observations sur le contexte juridique de la gouvernance internationale de l'environnement en Méditerranée

Pascale Ricard 167

### Penser autrement la mer Méditerranée

240 | Going deep : histoire maritime et histoire volumétrique en mer Méditerranée

Lino Camprubí, María C. Villarín 185

Émergence d'une conception écocentree de la mer en Provence-Alpes-Côte d'Azur ? Réflexion à partir d'une analyse des discours d'usagers associatifs

Nelly Parès, Samuel Robert 203

De quelques figures océaniques contemporaines. L'aquarium, le container et le poisson cybernétique...

Marc Bernardot 219

Les auteurs 237

# MARITIMITÉ(S)

EN RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

## L'ATELIER MÉDITERRANÉEN

réunit des  
approches  
pluridisciplinaires  
sur le monde  
méditerranéen.

La mer, qui couvre plus des deux tiers de la surface de la planète, est une composante majeure de l'environnement humain. Par son étendue, ses fonds et les êtres vivants qui l'habitent, elle fascine et engendre aussi bien des peurs que des fantasmes. Aujourd'hui, les espaces et les milieux marins sont l'objet de la convoitise des États, de projets économiques ou de loisirs et des préoccupations écologiques des populations. Ils sont aussi le ciment des habitants des territoires littoraux qui, au cours du temps long, ont construit des liens étroits avec l'élément marin et constitué une culture spécifique. Cette relation des humains à la mer et la place qu'elle occupe dans leur histoire et leur culture, dans la vie actuelle des populations ainsi que dans les futurs qu'elles imaginent, interrogent aujourd'hui les acteurs publics des régions littorales, soucieux de concevoir des politiques en phase avec les identités et les aspirations de leurs habitants. En mobilisant le concept de *maritimité* (les représentations, les pratiques et les liens à la mer des sociétés riveraines), cet ouvrage pluridisciplinaire propose de rendre compte de l'ancienneté, de la diversité, de l'ambivalence et des évolutions possibles des rapports à la mer et des identités maritimes en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La Méditerranée et le littoral y sont une partie essentielle du territoire, et la *maritimité* est une évidence tout autant qu'une dimension évolutive dont la connaissance est ainsi réactualisée.

### Couverture

Le Gyptis en navigation à l'hiver 2013, entre Frioul et Malmousque, suivi de près par le ferry Danielle Casanova en partance pour la Corse.  
© Loïc Damelet, CCI, AMU-CNRS, CC-BY-SA 4.0.

*Sophie Bouffier* est historienne et archéologue, professeur d'histoire grecque à Aix Marseille Université (Centre Camille Jullian, UMR 7299, MMSH/UAR 3125). Ses travaux portent sur les sociétés de Méditerranée occidentale, en particulier en Sicile et à Marseille, et leur gestion des ressources environnementales.

*Samuel Robert* est géographe, directeur de recherche au CNRS à Aix-en-Provence (laboratoire ESPACE, UMR 7300). Ses recherches portent sur les espaces littoraux (dynamiques territoriales et paysagères, représentations, politiques publiques), suivant des approches spatiales, sociales et culturelles.



Presses  
Universitaires  
de Provence

amU Aix  
Marseille  
Université

Éditions



Maison méditerranéenne  
des sciences de l'homme  
UMR 5175



24 €